



Extrait du memoire de Plouider

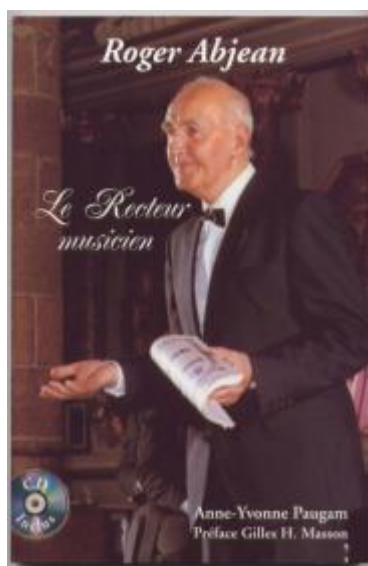
<http://memoire.plouider.infini.fr/spip.php?article87>

L'Abbé Roger ABJEAN

- mémoires

- L'Abbé Roger ABJEAN

-

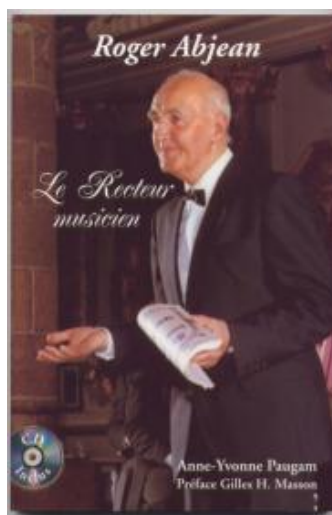


Date de mise en ligne : mardi 8 mars 2011

Copyright © memoire de Plouider - Tous droits réservés

« Le Recteur-musicien »

Roger Abjean, prêtre et musicien né à Plouider, est décédé le 12 juin 2009. Un an après sa mort, un livre lui était consacré : *'Roger Abjean, le Recteur musicien'*, signé Anne-Yvonne Paugam et préfacé par le père dominicain Gilles Masson. L'article qui suit s'est largement inspiré de ce livre et paraît avec l'autorisation de l'auteur.



« Breton, Léonard de Plouider, il sut puiser dans ses racines paysannes l'authenticité d'une culture alors malmenée, faire revivre paroles et musique assoupies depuis des décennies ». Sa rencontre musicale avec Eliane PRONOST, habitant la commune voisine, Goulven, fut une étape importante : il l'accompagna pendant de nombreuses années avec « *Le Quatuor Vocal du Léon* ».

Roger ABJEAN est né en le 22 octobre 1925 à Kerleven en Plouider. Il est le fils de Joseph Abjean et Marguerite Moysan de Pen ar Groaz en Saint-Derrien. Ses parents avaient tous les deux une belle voix et les chants traditionnels bretons résonnaient souvent dans la maison tout comme ils accompagnaient les travaux agricoles ; voix des parents, puis des enfants qui trouvaient à s'exprimer également dans l'église paroissiale de Plouider.

Roger Abjean ne découvre la langue française qu'à l'âge de 7 ans lorsqu'il entre à l'école publique des garçons de Plouider. Il y prend le goût de la lecture et « *il emportait toujours un livre quand il allait garder le troupeau à Pen ar Prat* ».

Puis il entre, comme pensionnaire, en classe de sixième en 1936 au Collège Saint-François de Lesneven où il effectue toutes ses études secondaires jusqu'au baccalauréat de Philosophie en 1944. Il fit partie bien sûr des chantres de la « *schola* », chargée des chants lors des nombreux offices dans la chapelle de Saint-François.

Après ses études au collège de Lesneven, il entre en 1944 au Grand séminaire de Quimper où il acquiert, en plus de la formation religieuse, une formation musicale d'excellence. Le jeune séminariste revient régulièrement pour ses vacances à la ferme familiale de Plouider et va chanter avec la chorale paroissiale de Lesneven. C'est au cours d'un de ces séjours que son père décède, en avril 1949, à l'âge de 51 ans à l'hôpital local de Lesneven des suites d'une opération. Cela se passe quelques semaines avant son ordination, le 29 juin 1949 à la cathédrale de Quimper. « *Un*

car Cann, de Lesneven, emmène de bonne heure, ce matin-là, parents et amis les plus proches jusqu'à Quimper. Il fait très beau, très chaud, et la cérémonie paraît bien longue aux jeunes cousins qui n'ont pas tous, loin s'en faut, la patience de Roger. L'ordination dure près de quatre heures et consacre quelques trente-trois jeunes ». Il vient ensuite célébrer sa première messe à Plouider le 24 juillet 1949.

Prêtre en 1949 il est nommé pour un an à l'île de Sein : vicaire - instituteur à l'école primaire « *Le Patronage* ». En plus du programme scolaire, les enfants ont l'occasion d'apprendre le chant et le football. Il y découvre un répertoire bouleversant écrit spécialement, par des Jésuites venus prêcher des missions, pour les îliens qui le chantent notamment le Vendredi saint, jour où personne ne part en mer. A la fin de l'été 1950, Roger Abjean est nommé à Landivisiau, comme « *Maître de chapelle* ». Son avenir est tracé : dix ans à Landivisiau, vingt-cinq à Morlaix, vingt à Carantec, il sera un pionnier du renouveau de la musique bretonne mise au service de l'Eglise.

A Landivisiau il crée la chorale « *Kanerien Bro Leon* » (*Chanteurs du Pays de Léon*) qui obtient le premier prix du Concours National de chorales à Paris, le 6 mai 1956. La chorale participe de plus en plus dans les années cinquante aux congrès du Bleun-Brug, association culturelle et catholique bretonne relancée après la Guerre. Mais l'ouverture au chant profane est mal perçue par l'autorité épiscopale : en septembre 1959, Roger Abjean est nommé à la paroisse Saint-Mathieu de Morlaix, comme simple vicaire, perdant le titre de maître de chapelle. Cette décision de l'évêque faillit provoquer une révolution populaire à Landivisiau. Qu'à cela ne tienne il crée une nouvelle chorale à Morlaix, « *Kanerien Sant Vaze* » (*Chanteurs de Saint-Mathieu*). Il arrange de nombreux cantiques et chants bretons, cherchant à constituer un répertoire breton, religieux et profane, mais il s'ouvre aussi au classique : la chorale obtient le premier prix du concours international du meilleur enregistrement en 1964 avec Judas Macchabée de Haëndel. Cette même année, il crée avec Georges Le Coz le premier chœur d'hommes de Bretagne. Encouragé par la réforme liturgique, mise en place à la suite du Concile de Vatican II à partir de 1962, il compose une messe intégralement en breton, « *Oferenn war gan* ». L'Ensemble Choral du Leon, créé en 1968 avec Georges Le Coz, ouvre le premier festival du Relecq en 1971, car Roger Abjean est aussi sensible au patrimoine bâti.

Sa rencontre avec Eliane Pronost est déterminante. Elle habitait alors à Saint-Pol-de-Léon où Roger Abjean dirigeait, pendant les vacances d'été, la colonie de Kersaliou. Il avait déjà entendu sa voix dans l'église de Lesneven. Eliane Pronost est née en 1934 à Plounéour-Trez mais a passé ses premières années à l'île Molène d'où sa mère était originaire, son père passionné de chant étant de Plouguerneau. Elle passe sa jeunesse à Lesneven où elle participe le dimanche aux fêtes folkloriques et commence à se produire lors des congrès du Bleun-Brug, comme la chorale de Roger Abjean.

Après ses études et ses débuts professionnels à Rennes, puis son mariage, elle revient dans le Léon où elle finit par s'installer à Porsmeur en Goulven. Après sa rencontre avec Roger Abjean à la colonie de Kersaliou, elle intègre l'Ensemble Choral du Léon. A la fin des années soixante, il forme autour d'elle un quatuor de voix d'hommes et l'été 1973 voit la naissance du « *Quatuor Vocal du Léon* » qui l'accompagne pendant de nombreuses années au cours desquelles s'enchaînent concerts, enregistrements, disques (plus de 60) et publications.

Sa dernière affectation le mène en juillet 1985 à Carantec où existe une chorale, « *Kanerien Sant Karanteg* » qu'il a eu déjà l'occasion de côtoyer. C'est un an après son installation à Carantec qu'il perd sa mère décédée à Plouider le 3 juin 1986, à l'âge de 87 ans. Il monte une association pour doter son église de Carantec d'un orgue neuf, projet qui aboutit en 1990. Un autre grand projet qu'il mène à bien est celui de la rénovation de la chapelle de l'île Callot avec l'aide du Conservatoire des Antiquités et Objets d'Art du Finistère à partir de 1994.

En 2005, l'année de ses 80 ans arrive la limite d'âge fixée par l'évêché pour le départ des prêtres à la retraite, même si ses paroissiens veulent le garder. Son anniversaire est « *fêté* » le dimanche 23 octobre dans une église comble, et la messe des adieux est célébrée le 18 décembre. Roger Abjean va se retirer à Locquéolé

L'Abbé Roger ABJEAN

Il est fait, en 2006, chevalier de la Légion d'Honneur, qui lui est remise le 5 août à Carantec par le général Jean-Loup Chrétien, premier spationaute français ; il est également décoré du collier de l'Ordre de l'Hermine en 2008 à Rennes. Entre-temps, Eliane Pronost est décédée le 9 juin 2007 à Goulven.

Le 29 avril 2009, au retour d'une répétition hebdomadaire de chorale à Morlaix, il est pris de malaise et doit être hospitalisé. Après trois semaines de variations de santé, Roger Abjean meurt le vendredi 12 juin 2009. Ses obsèques sont célébrées le 16 juin en l'église Saint-Mathieu de Morlaix . Roger Abjean est enterré dans le petit cimetière de Locquéholé, ouvert sur la mer.

Cet article n'est qu'un petit résumé de la vie bien remplie de Roger Abjean et de son oeuvre immense. Ceux qui souhaiteraient en connaître davantage peuvent se procurer le livre, accompagné d'un C.D. en contactant l'Association :

- « Kanit bepred », 20, les Hauts du Dourduff, 29252 PLOUEZOC'H
- mail : contact.kanitbepred.fr.
- tél. : 02 98 67 23 67